



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
3 avril 2015

Une ferme gauloise aux portes de la ville romaine de Valognes



L'Inrap mène actuellement une fouille archéologique dans le quartier de la Victoire à Valognes, en amont de la construction d'une surface commerciale par la société SAS VALDIS.

Sur prescription de l'État (Drac Basse-Normandie) cette intervention, démarrée le 5 mars 2015, s'étend sur une surface de 22 000 m².

L'équipe d'archéologues met au jour une ferme de la fin de la période gauloise (II^e et I^{er} siècles avant notre ère). Ces découvertes contribuent à l'étude de la fondation de l'agglomération antique d'*Alauna* (Alleaume) et à son intégration dans un environnement déjà bien organisé.

Une ferme prospère dans un paysage maîtrisé

Les archéologues ont mis au jour un enclos polygonal compartimenté de 5 500 m², reprenant l'organisation type des fermes de l'époque. L'enclos, délimité par de puissants fossés, était certainement accompagné d'un talus sur tout le périmètre. À l'intérieur sont répartis cinq bâtiments sur ossature de bois signalés par des empreintes au sol révélant les poteaux aujourd'hui disparus.

Le plus grand bâtiment correspond probablement à l'habitation principale, les quatre autres présentant des plans plus simples et des surfaces plus réduites. Clairement agro-pastorales, les activités de la ferme incluent aussi la métallurgie avec une forge destinée à l'entretien des outils agricoles.

Sur la rive externe de l'enclos, plusieurs petits fossés marquent un découpage de parcelles qui montrent que l'environnement de la ferme est maîtrisé et organisé pour les activités agraires.

Les archéologues ont également retrouvé de nombreux objets parmi lesquels des céramiques (pots à cuire, jattes, plats, coupes, amphores), des monnaies et des objets de parure en bronze. Leur étude en laboratoire apportera des renseignements précieux sur les activités et les habitudes de consommation des anciens résidents. La découverte d'un certain nombre de fragments d'amphores finement décorées et associées à des formes céramiques typiques de l'époque suggère une situation économique relativement prospère, sur laquelle l'épisode de la conquête romaine ne semble pas avoir eu d'impact.

Une réorganisation concomitante à l'émergence de la ville d'*Alauna* et les vestiges d'une voie romaine

Vers la fin du I^{er} siècle après notre ère, il semble que la ferme ait cessé de fonctionner. Le paysage est remanié : effacement de l'enclos, puis mise en place d'un nouveau maillage de parcelles.

La période dans laquelle intervient cette restructuration coïncide parfaitement avec les premiers aménagements urbains attestés sur la ville romaine voisine d'*Alauna*, qui déploie ses quarante hectares de vestiges à moins de 100 m plus à l'est. Ces dernières découvertes permettront aux archéologues d'étudier les causes et les circonstances de ce mouvement de recomposition du territoire.

Par ailleurs, au sud de l'enclos abandonné, un tronçon de voie romaine a été découvert exactement sous l'emplacement de la haie bocagère actuelle. Elle conserve partiellement sa chaussée en galets et tuiles concassées, mais certains tronçons montrent un revêtement en petites dalles calcaires très usées. Il s'agit des mêmes matériaux et techniques de mises en œuvre que ceux observés sur les rues d'*Alauna*.

Par son orientation, cette voie se connecte parfaitement dans le schéma urbain pour filer plein ouest. Elle pourrait être l'axe de circulation qui, traversant la péninsule, reliait *Alauna* à Portbail, agglomération romaine « secondaire » et probablement portuaire de la côte ouest du Cotentin.

Enjeux scientifiques et axes de recherches

Les études à venir chercheront à établir la position économique et sociale de ce site vis-à-vis des implantations gauloises déjà répertoriées dans le département.

D'autre part, elles examineront son rôle et sa place dans l'émergence et le développement de la ville romaine d'*Alauna* qui a déjà révélé plusieurs indices d'implantations antérieures.

Plus largement, les résultats viendront alimenter les travaux menés dans le cadre d'un programme collectif de recherche (PCR) consacré à l'Antiquité en Basse-Normandie.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménageur SAS Valdis

Contrôle Scientifique DRAC Basse-Normandie

Recherches archéologiques Inrap

Adjoint Scientifique et technique Cyril Marcigny, Inrap

Responsable scientifique Laurent Paez-Rezende, Inrap

Contact

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

Florine Prieur

Chargée du développement culturel et de la communication

02 23 36 00 64 – 06 45 99 16 03

florine.prieur@inrap.fr